

00 227 755049

REPUBLIQUE DU NIGER

**MINISTERE DE L'EDUCATION DE
BASE ET DE L'ALPHABETISATION**

CABINET DU MINISTRE

SEMLNAIRE *MINISTERIEL* SUR L'EDUCATION DES POPULATIONS

·RURALES EN AFRIQUE

Leçons, Options et priorités

addis Abeba 7-9 sept 2005

***Niamey* Août 2005**

00 227 755049

Etat des lieux des plans d'action nationaux EPT et analyse des stratégies de règlement des problèmes d'accès et de qualité de l'éducation pour les populations rurales

00 227 755049

1. Présentation du pays

1. Présentation physique

Le Niger est un pays désertique au $\frac{3}{4}$ de sa superficie qui est de 1.267.0(10 km²). Le pays est confronté à des contraintes naturelles liées à l'aridité du climat, à la désertification, à la faiblesse des ressources, à des sécheresses cycliques et à la forte croissance démographique (3,1%). Avec une population de 11.060.291 habitants (recensement de la population 2001), dont 83% vit en milieu rural, une densité moyenne de 8,5 habitants au km².

2. Situationsocio-économique

Au plan économique, la situation se caractérise par une dégradation des activités économiques, des finances publiques, des ressources naturelles et du revenu par habitant depuis les années 1990. Au cours de la période 2000-2003 le gouvernement mettra en œuvre un programme triennal avec l'appui des PIF, axé sur la relance économique et la réduction de la pauvreté. Le redressement progressif de la situation économique et financière escompté, couplé à l'accès du Niger à l'initiative PPTTE, au retour à une vie constitutionnelle normale, à la stabilité sociale et institutionnelle retrouvée, constitue un climat favorable à la mise en œuvre des mesures de réformes prévues par le Programme Décennal de l'Education 2003-2012.

Au plan démographique et social, la répartition de la population présente une légère prédominance des femmes qui représentent 50,14% de la population totale contre 49,86% d'hommes. La situation se caractérise par une forte pression démographique sur les ressources nationales. Le Niger enregistre une fécondité très élevée (7,5 enfants en moyenne par femme en âge de procréer). Cette population est très inégalement répartie, les trois quarts ($\frac{3}{4}$) sont concentrés au sud du 16^{ème} parallèle, correspondant à une densité de 8,5 habitants au km², une espérance de vie de 47,9 ans. Les indicateurs sociaux sont parmi les plus faibles de l'Afrique au Sud du Sahara : un fort taux d'analphabétisme des adultes (80%), un faible taux de scolarisation primaire (50,2% en 2004), un taux élevé de mortalité infanto juvénile (280‰) et d'importants déficits en matière de soins et de nutrition.

Cette population est marquée par son extrême jeunesse, les moins de 15 ans représentent 50,14% de la population totale. Bien que la jeunesse représente des potentialités humaines importantes en terme de main d'œuvre pour le développement, l'importance de son poids constitue une charge pour la population active en rapport avec les énormes investissements à réaliser pour la

00 227 755049

satisfaction des besoins essentiels de santé, d'alimentation, d'emploi et surtout d'éducation.

Dans le domaine de la pauvreté, les enquêtes réalisées dans les années 90 sur les conditions de vie des ménages ont mis en exergue la complexité de ce phénomène au Niger ; 63% de la population sont dans une situation de pauvreté dont 34% d'extrême pauvreté. Ce seuil cache en outre de nombreuses disparités, selon le milieu de résidence (plus de pauvres en zone rurale), la taille des ménages et les activités économiques. En outre, la précarité de cette situation économique et financière a profondément contribué à la dégradation des conditions de vie des populations.

00 227 755049

Les stratégies d'amélioration de l'accès et de la qualité de l'éducation de base en faveur des populations des zones rurales

En cohérence avec sa stratégie de réduction de la pauvreté, le Niger a élaboré et mis en oeuvre un programme national visant l'universalisation de l'éducation de base à l'horizon 2015. Ce programme vise entre autres objectifs, l'universalisation de l'enseignement primaire et la réduction de 50% de l'analphabétisme chez les jeunes et les adultes.

Universaliser l'éducation de base dans le contexte du Niger constitue un véritable défi car le problème de scolarisation et d'alphabétisation est un problème d'équité doublé d'un problème de qualité et d'efficacité. Comment corriger les disparités de l'accès à l'enseignement primaire et à l'alphabétisation notamment entre zones rurales et zones urbaines ou entre nomades et sédentaires ? Comment assurer l'équité dans l'accès et la survie à l'enseignement primaire et aux programmes d'alphabétisation sans distinction de sexe ou de zone de résidence ?

Le Programme Décennal de Développement de l'Education (PDDE) s'est donné pour objectifs de relever ces défis en faisant de la scolarisation en milieu rural et de l'alphabétisation des adultes ruraux une des priorités de ses axes d'intervention.

I. Etat des lieux de la scolarisation et de l'alphabétisation en milieu rural

En 2002, lors de l'élaboration du programme national d'éducation pour tous, la situation de la scolarisation et de l'alphabétisation en milieu rural se présente comme suit

- Une faible participation des zones rurales à l'enseignement du cycle de base 1 : le taux brut de scolarisation (TBS) au niveau national était estimé à 42% dont 52% pour les zones urbaines et seulement 38% pour les zones rurales ; le taux d'admission en première année primaire était de 79% dans les zones urbaines contre 44% en zones rurales.

Plusieurs facteurs expliquent la faible participation des zones rurales à l'enseignement primaire. Il s'agit entre autres de : (i) l'insuffisance de l'offre d'éducation caractérisée notamment par des distances importantes de l'école

00 227 755049

au foyer et l'importance des écoles à cycle incomplet, (ii) l'inadéquation de l'offre à la demande sociale d'éducation, (iii) le poids des coûts liés à l'éducation en particulier les coûts d'opportunité en rapport avec la scolarisation des filles en milieu rural.

- Un faible taux d'alphabétisation des populations en milieu rural. En 2000, seulement 20% des adultes de 15 ans et plus sont alphabétisés au Niger. Ce taux est non seulement faible mais cache de fortes disparités notamment entre zones rurales et zones urbaines (14% en zones rurales contre .51% en zones urbaines).

II. Stratégies visant à améliorer l'accès et la qualité de l'éducation -en milieu rural

Dans le cadre du Programme décennal de développement de l'éducation (PDDE), le Niger a initié diverses stratégies visant l'amélioration de l'accès et de la qualité de l'éducation en faveur des populations des zones rurales, les filles et les femmes en particulier.

Dans le contexte de l'universalisation de l'enseignement primaire, ces stratégies s'articulent autour des points suivants

- (i) au niveau des stratégies curriculaires : trois options retenues dans les nouveaux curricula favorisent la promotion de la scolarisation en milieu rural :
 - l'organisation d'un curriculum de type modulaire avec un noyau central qui s'impose à toutes les écoles et à tous les élèves et qui constitue la référence pour la certification. A ce noyau central viendront se greffer des modules optionnels prenant en compte les réalités spécifiques aux groupes cibles concernés et les conditions socio-économiques locales. Une telle démarche permet une meilleure adéquation entre offre et demande sociale d'éducation par la prise en compte des attentes des communautés vis-à-vis de l'école.
 - La flexibilité des rythmes et du calendrier scolaires pour prendre en compte les conditions de vie des populations rurales, en particulier les nomades.
 - L'amélioration des conditions d'études des élèves en milieu rural par la dotation gratuite des manuels aux élèves selon les options retenues par le programme : un manuel par élève dans les disciplines fondamentales (mathématiques, français et sciences) et un manuel pour deux élèves dans les autres disciplines.

00 227 755049

(ii) La mise en place d'une stratégie de scolarisation accélérée en faveur des populations nomades et celles vivant dans les zones à habitats dispersés : ce modèle de scolarisation dit « école rurale alternative (ERA) » vise à offrir un cycle complet de scolarisation primaire, pour favoriser l'accès aux services éducatifs aux enfants des zones rurales notamment les filles. Il s'agit de promouvoir des classes multigrades de qualité où un ou deux enseignants prendraient en charge tout un établissement dans une ou deux classes avec un effectif d'environ trente (30) élèves par classe. Ces écoles sont implantées dans des villages ayant en moyenne deux cent quarante trois (243) habitants (ceux-ci représentent à ce jour 25% de la population totale du pays) et ne disposant pas d'infrastructures scolaires dans un rayon de cinq kilomètres. Des dispositions particulières sont prises pour favoriser la qualité des apprentissages des élèves dans ces écoles

- formation des enseignants à la gestion des classes multigrades : tutorat, exploitation des unités d'auto apprentissage, etc.
- promotion de techniques novatrices d'enseignement et d'apprentissage,
- flexibilité des rythmes scolaires : les rythmes et calendriers scolaires sont définis en collaboration avec les communautés à travers les comités de gestion des établissements scolaires (COGES),
- amélioration de l'environnement pédagogique de l'école : dotation d'un manuel par élève dans toutes les disciplines, mise en place de bibliothèques de classe et de coins apprentissages, etc.
- gestion décentralisée des écoles par la mise en place de gouvernements scolaires et l'implication des communautés dans la gestion de l'école à travers les COGES.

(iii) Une meilleure prise en charge nutritionnelle des élèves : dans le contexte d'extrême pauvreté qui est celui du Niger, la prise en charge nutritionnelle des jeunes nomades et ceux habitant dans les zones rurales à déficit alimentaire chronique est une condition de leur accès et rétention à l'école. Ainsi, en 2002, l'assistance alimentaire couvrait deux cent quarante et un (241) établissements comptant 24.000 rationnaires. Dans la première phase du PDDE (2003-2007), cette assistance touchera 67.800 élèves.

(iv) L'amélioration de la scolarisation des filles en milieu rural : en 2002, alors que le taux brut de scolarisation au primaire était de l'ordre de 42% au niveau national, chez les filles il ne représentait que 33%. A la même période le taux de survie scolaire des filles était estimé 57% contre 63% chez les garçons. En milieu rural ce taux est de 40% pour les filles

00 227 755049

contre 56% pour les garçons. Les faibles niveaux d'accès et de rétention scolaires des filles sont liés à plusieurs facteurs, notamment

Les coûts directs et d'opportunité élevés : le coût d'opportunité :lié à la scolarisation des filles est élevé. Il est estimé à 58% contre 55% pour les garçons au niveau national. En zone, rurale le coût d'opportunité' de la scolarisation de la fille est estimé à 66% contre 60% pour les garçons ;

- La distance entre l'école et le lieu de résidence : l'éloignement de l'école par rapport au lieu d'habitation constitue un facteur de sous scolarisation des filles. Des analyses récentes indiquent que les déperditions chez les filles s'accroissent dès que la distance entre l'école et le lieu de résidence dépasse un kilomètre.

Dans le cadre du PDDE, diverses actions sont prévues pour l'amélioration de l'accès et de la rétention scolaires des filles. Il s'agit en particulier de

Les activités de sensibilisation de proximité : les communautés à :la base participeront directement aux campagnes de sensibilisation par une forte mobilisation des associations des parents d'élèves (APE), des associations des mères d'élèves (AME) et des COGES ;

l'expérimentation de la mise en oeuvre de plans d'actions locaux (PAL) pour la scolarisation des filles dans huit cent villages. Un appui sera apporté aux AME dans le cadre de la réalisation des études diagnostiques, la préparation et la mise en oeuvre des plans d'actions locaux pour l'accès et la rétention scolaires des filles. Parallèlement des actions d'alphabétisation seront conduites en faveur des femmes à travers les AME ;

- la mise en place des activités de tutorat en faveur des filles en di.fi-icultés scolaires : dans la première phase du programme plus de 75.000 élèves filles seront concernées par ces activités de soutien. L'expérience sera évaluée et généralisée à tous les villages.
- Dans le cadre de l'alphabétisation et de la formation des adultes, l'objectif visé par le Niger dans ce domaine c'est de réduire de 50% le niveau actuel d'analphabétisme qui est estimé à 80%. L'option retenue est de mettre un accent particulier sur l'alphabétisation des populations rurales en particulier les femmes et la diversification de l'offre par la mise en place de stratégies alternatives de formation. Ainsi, plusieurs programmes seront développés : l'alphabétisation des femmes en prenant appui sur les groupements féminins mettant en oeuvre des activités génératrices de revenus, le développement de programmes d'alphabétisation en caractères arabes harmonisés (ajami), l'initiation des écoles coraniques rénovées et le

00 227 755049

renforcement des centres de formation en développement communautaire (CFDC).

Les objectifs visés sont de:

- Accroître le taux d'alphabétisation de 20% en 2000 à 40% en 2012 ;
- Porter le taux de réussite en alphabétisation de 42% en 2000 à 80% en 2012
- Créer plus de centre de formation en développement communautaire (CFDC) et les renforcer ;
- Au plan quantitatif : intensifier les programmes fonctionnels ; créer un environnement lettré pour consolider les acquis des alphabétisés ; élaborer d'autres programmes notamment l'alphabétisation en caractères arabes ; initier les écoles coraniques rénovées ; améliorer la post alphabétisation notamment en s'appuyant sur les groupements féminins en mettant en oeuvre des activités génératrices de revenu./.